

WEBINAR

Impacts climatiques et orientations stratégiques

Considérations relatives aux plans de gestion intégrée de l'utilisation des terres dans le bassin du Congo

Jeudi 5 février 2026 | 18 h EAT / 16 h WAT

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter à l'adresse tessa.mayouya@un.org

Nos intervenants



ALEXANDRA NAEGELE

Woodwell Climate Research Center



GLENN K. BUSH

Woodwell Climate Research Center

Modérateur



JOHANNES REFISCH

CBLI, UNEP

Organisé avec:



**Woodwell
Climate
Research
Center**

Session Objectives



Comprendre les impacts climatiques dans le bassin du Congo

un aperçu concis et factuel des changements climatiques les plus importants qui affectent les écosystèmes et les moyens de subsistance.



Intégrer les risques climatiques dans la planification

Des pistes concrètes pour intégrer les risques climatiques dans la planification et les politiques d'utilisation des terres.



Opportunités de collaboration intersectorielle

Des pistes ciblées pour la coopération entre les secteurs de l'environnement, de l'agriculture, de la finance et du développement.



Engagement pour des paysages résilients

Des approches pour mobiliser diverses parties prenantes et co-crée des solutions résilientes au changement climatique.

About the Webinar

Le bassin du Congo est confronté à des défis climatiques sans précédent – hausse des températures, sécheresses prolongées et précipitations imprévisibles – qui constituent de graves menaces pour la biodiversité, les stocks de carbone forestier et les moyens de subsistance locaux. Le récent rapport du Woodwell Climate Research Center (WCRC) fournit des informations sur ces impacts et propose des pistes stratégiques pour intégrer les considérations climatiques dans la gestion de l'utilisation des terres.

Ce webinaire vise à diffuser les conclusions du récent rapport (envoyé au CBLI dans le cadre de leur partenariat) du Woodwell Climate Research Center (Centre de Recherche Climatique Woodwell) et à stimuler le dialogue et promouvoir des réponses politiques concrètes pour une gestion résiliente du paysage.

Dirigé par :



Soutenu par:



Federal Ministry
for the Environment, Climate Action,
Nature Conservation and Nuclear Safety

based on a decision of
the German Bundestag



INTERNATIONAL
CLIMATE
INITIATIVE

Considérations relatives aux plans de gestion intégrée de l'utilisation des terres dans le bassin du Congo

ANALYSE CLIMATIQUE ET RECOMMANDATIONS POLITIQUES SUR L'INTÉGRATION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE.

Aperçu du rapport

Cette analyse examine les impacts climatiques dans quatre paysages transfrontaliers critiques du bassin du Congo : Campo Ma'an-Rio Campo (CMRC), Monte Alén-Monts de Cristal (MAMC), Sangha Tri-National (TNS) et Lac Télé-Lac Tumba (LTLT) — en se concentrant sur cinq indicateurs climatiques clés : le nombre annuel de jours secs, le taux et la fréquence des précipitations extrêmes, la chaleur (en particulier en ce qui concerne les stocks de carbone dans les forêts tropicales) et la saisonnalité des précipitations. Les résultats montrent une augmentation des périodes sèches, des conditions de chaleur élevée prolongées (en particulier dans le TNS et le LTLT) et une intensification de la saisonnalité des précipitations et des précipitations extrêmes.

LE DÉFI

Ensemble, ces changements menacent la faune sauvage déjà en voie de disparition ainsi que la capacité des forêts tropicales à stocker efficacement le carbone. En particulier, le passage à un régime de chaleur extrême soutenue pourrait entraîner une diminution de la capacité des forêts tropicales à stocker le carbone. Les changements dans les régimes de température et de précipitations ont également été associés à une baisse des rendements des arbres fruitiers, ce qui a des répercussions sur les espèces menacées telles que les gorilles et les éléphants de forêt qui dépendent des arbres fruitiers comme source alimentaire essentielle. La diminution des ressources alimentaires a également un impact sur les populations, les obligeant à modifier leurs calendriers agricoles et à augmenter la fréquence de la chasse, ce qui exerce une pression supplémentaire sur des espèces sauvages déjà vulnérables.

Si la nécessité de prendre en compte la biodiversité, les impacts climatiques et la gestion des terres est reconnue dans les plans de gouvernance forestière du bassin du Congo, ces questions restent cloisonnées par secteur et secondaires par rapport au paradigme économique dominant de conversion des terres.

LES SOLUTIONS

Les stratégies de croissance économique et de réduction de la pauvreté reposent encore largement sur des paradigmes de conversion des terres, et une intégration significative nécessitera :

- Une planification foncière contraignante et intersectorielle qui utilise les projections relatives aux risques climatiques pour éclairer l'aménagement du territoire et renforcer les zones protégées et les corridors écologiques pour les éléphants, les gorilles et les espèces endémiques.
- Des réformes fiscales qui récompensent la gestion durable des forêts, telles que les programmes de paiement pour services écosystémiques (PSE).

Cette analyse climatique et politique du Centre de Recherche Climatique Woodwell s'inscrit dans le cadre du projet « **Changement transformationnel dans la gestion durable des forêts dans les paysages transfrontaliers du bassin du Congo** », qui fait partie du programme « Paysages durables du bassin du Congo » du GEF-7. L'analyse porte sur le résultat 4.2.1 : « *Modèles climatiques à échelle réduite, y compris la planification de scénarios élaborés pour et appliqués aux paysages prioritaires [...] et recommandations à l'intention des décideurs politiques sur la manière dont les plans de gestion intégrée de l'utilisation des terres (ILUMP) peuvent intégrer les considérations relatives au changement climatique.* »

- La reconnaissance de la biodiversité en tant que capital productif et infrastructure naturelle stratégique pour la sécurité climatique et hydrique, ce qui nécessite des investissements dans des systèmes de surveillance écologique.
- Des liens plus étroits entre les moyens de subsistance ruraux, les écosystèmes et les stratégies nationales de croissance, dans lesquels les ILUMP offrent une voie pour reconnaître et protéger officiellement les droits fonciers des communautés et des populations autochtones, réduire les conflits, permettre une gestion à long terme et renforcer l'accès au financement de la lutte contre le changement climatique et de la conservation.

Les **plans intégrés de gestion de l'utilisation des terres (ILUMP)** jouent un rôle essentiel dans le déblocage des financements destinés aux forêts et aux paysages, car ils traduisent des données fragmentées et des objectifs politiques en propositions d'investissement cohérentes à l'échelle des juridictions. Compte tenu du défi que représentent les lacunes généralisées dans les données météorologiques, écologiques et socio-économiques, le cadre ILUMP est intentionnellement structuré pour fonctionner dans des environnements où les données sont limitées, comme le bassin du Congo.

Plutôt que de s'appuyer sur des ensembles de données complets ou à haute résolution, cette approche met l'accent sur une planification itérative et adaptative, des processus participatifs et une analyse spatialement explicite qui se concentre sur les tendances, les risques et les compromis plutôt que sur des prévisions précises. En intégrant l'analyse de la vulnérabilité climatique, la connectivité écologique, la protection des bassins versants et la planification basée sur des scénarios dans les ILUMP, les pays peuvent réduire les conflits liés à l'utilisation des terres, renforcer la résilience et aligner la conservation sur la productivité économique à long terme. Bien que la coordination des ILUMP dans les paysages transfrontaliers présente des défis complexes, une coordination transnationale durable peut être soutenue par des outils tels que l'analyse de scénarios ciblés, ainsi que par des plateformes régionales durables, un financement à long terme et des mécanismes de résolution des conflits.